

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 114 Amour me rend paillarde a tout propos](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 114 Amour me rend paillarde a tout propos

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Amour me rend paillarde a tout ppos [[propos]]

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 114

Foliotation R6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Mais maintenant de rien il ne luy chault
Autant luy est gaultier com ne michault
Le charpentier comme le mareschault
Car en effect pour gibier delectable

Il nen peult plus

De longuent na disette ne deffault
Et pour saul ter dessus Dng eschauffault
Il a assez larges rains et bon table
Mais en effect pour dame Venerable
Puis quan besoing la puissance luy fault

Il nen peult plus desormais
mon courtault

Rondeau

Amour me rend paillard a tout propos
Car ie ne quiers quauoir nouueaults
suppostz
Et tous les iours gens de sorte commune
Raison pourquoy car ie me tiens cōme Vne
Femme qui na de bistroquet repōs

Quant Viennēt gens et iētēs leurs tripotz:
Don hōneur metz pour Dng blāc en depostz
Puis q au mestier iay sans hayne ou rācune

Amour

Et pour fuyr les dangiers dātropos
Querit transmetz le Vin a grās plains potz
En esperant de craquer quelque priue
Brie f le gibier iamaiz ie ne repugne
Raison pourquoy car pour auoir campōs

Amour me rent
paillard a tous propos

Ballade enchainee

Nult repertoire magnifique a hōneſte
Hom nestes pas de fame detestable
Stable estes et non pas deſhonneſte
Nette celulle auez/non miserable
Errable nestes/entendez ce notable
Notable gent facteur qui dueil permye
Par rime dit sur tous autres Baillable
Sens magistral personne magnanime

En ce climat chacun vous relumine
Myne de sens Diapre source et fontaine
Tainct ne vous doy de dueil q contamine
Mine est suffoque plaisir chose est certaine
Ains ie congnois q los si vous promaine
Maine gupde au lieu de grant estime
Il me semble que ſtes en Vie humaine
Magistral sens personne magnanime

Incomparable est vostre parfait sens
Sans nul Vice/supellatif facteur
Acteur tresnoble tousiours entre cinq cens
Cinq cens moyens auez de Diap ancteur
Aucteur certain trescongru inuenteur
Dēteur nestes mais de ceulx quon sublime
Ermer scauez comme Diap amateur
Magistral sens personne magnanime

Prince

Raison permet comme ſeur et parfait
Parfait et die thomme ſeul quon intime
Il me semble donc queſtes en effect
Sens magistral personne magnanime

Ballade

Ambien quon dit cun hōe en mariage
Est dechasse et priue de tieſſe
Et quil ſeſt mis en Dng droit cariage
Qui le tourmente plus que ne fait la raige
Dont ſon oreille encontre bal ſe beſſe
Le neantmoins ie dis la traueſſe
Sanue thonneur de ceulx que par ſimpleſſe
Le dont diſant fuſſent ilz dauaſon
Que la reigle ſe fault en pluſieurs et ſe
Demōſtrera par trefioyeuſe adreſſe
A ieu quon doit iouer brieſ achalon

Car ſoit en ſault de petit belistrage
Dāces banques pretiz tons de ſoupleſſe
Mriez ſcauent leur pſue et entraige
Faitz cōme beufz en Dng franc labourage
Depuis le temps de leur Verte ieuneſſe
Ilz ont vaincu en parfaite hardieſſe
Dangier le ſault qui leur faiſoit rudieſſe
Et mainteſſois ont ſecous le talloſ
Puis quāt acq̄s en amours leur maiſtreſſe
Ilz ſont refaitz deulx ſera brieſ ſans ceſſe
Au ieu quon doit iouer brieſ achalon